

Dis-moi ce que tu veux et Je te dirai jusqu'où tu iras
Points saillants du rapport en dix capsules

Danielle Pageau, agente de recherche
Johanne Bujold, agente de recherche
Université du Québec

DOSSIER ICOPE



CAPSULE 10

En mener large ou en faire long : les conditions de l'engagement

On sait qu'un étudiant sur trois qui entreprend un programme de baccalauréat à l'Université du Québec n'obtient pas son diplôme. Outre les caractéristiques de la réussite qui on pu être identifiées, peut-on essayer de comprendre ce qu'à travers ce comportement les étudiant-e-s disent du monde dans lequel on vit ?

On a vu que les étudiant-e-s ont changé. En fait, l'étudiant-e qu'on pourrait qualifier de traditionnel est plutôt rare à l'université. L'étudiant qui fait son cégep à la formation préuniversitaire et qui s'inscrit dès sa sortie du cégep dans un baccalauréat à plein temps, le jour, dans un programme pour lequel il veut le diplôme et qui ne travaille pas plus de 15 heures par semaine représente à peine 20 % des étudiant-e-s au baccalauréat : 1 sur 5 ! Cette situation n'est toutefois pas si étonnante quand on la compare à ce que valorise notre société de consommation.

Si auparavant il y avait un temps pour chaque chose (d'abord les études, puis le travail, le mariage et ensuite les enfants), aujourd'hui c'est tout en même temps. Donc, un peu d'études, un peu de travail, un peu de consommation, un peu de loisirs, un peu d'amour... On ne fait plus des choix qui nécessitent l'investissement de toute la personne. Certaines études démontrent que si les étudiant-e-s consacrent moins de temps à leurs études, ils n'en ont pas moins un agenda très chargé.

En fait, on pourrait dire que de nos jours les étudiant-e-s en mènent large. Mais il faut peut-être comprendre que si c'est le cas, c'est peut-être parce qu'ils ne sont pas très certains de pouvoir en faire long. L'avenir est tellement indéfini, précaire, instable qu'il semble préférable d'investir à plusieurs endroits, histoire peut-être de se ménager des portes de sortie. Dans un monde où les changements surviennent de plus en plus rapidement, il devient de plus en plus difficile de se projeter dans l'avenir. Et pour s'engager, il faut pouvoir voir suffisamment loin, avoir un minimum de garanties. En fait, on peut penser que tant que les jeunes ne verront pas dans l'avenir qui s'offre à eux des signaux clairs que les conditions qui leur permettraient de s'engager existent, il est peu probable que les études soient pour eux ce qu'elles ont pu être pour les générations précédentes. Toutefois, on l'a vu, l'engagement dans les études reste la clé du succès.

Tout comme les taux de divorce, les taux de suicide et les taux d'intérêts, les taux de diplomation nous parlent du monde dans lequel nous vivons. À nous d'être à l'écoute et surtout de comprendre et de bien interpréter ce qu'ils nous disent.

Pageau, Danielle et Bujold, Johanne. Dis-moi ce que tu veux et je te dirai jusqu'où tu iras. Les caractéristiques des étudiantes et des étudiants à la rescousse de la compréhension de la persévérance aux études / Analyse des données des enquêtes ICOPE / Premier volet - Les Programmes de baccalauréat. Université du Québec, Direction du recensement étudiant et de la recherche institutionnelle, Octobre 2000. Rapport détaillé : 85 p., 2 annexes; Rapport sommaire : 15 p.

Mars 2001